

...Les liens entre Lionel Messi, Netanyahu, l'armée israélienne & son unité d'espionnage d'élite 8200

Par [Alan MACLEOD](#), le 15 juillet 2026

Mercredi soir, tous les regards seront tournés vers Lionel Messi, alors que l'Argentine affrontera l'Angleterre en demi-finale de la Coupe du monde. Cette superstar de petite taille s'est constitué une immense communauté de fans à travers la planète, notamment en Israël, grâce à ses nombreux liens commerciaux et sécuritaires avec l'État de l'apartheid. Qu'il s'agisse d'être l'égérie d'une entreprise israélienne spécialisée dans l'intelligence artificielle dirigée et gérée par des espions israéliens, ou de confier sa sécurité privée à une équipe d'agents secrets israéliens, *MintPress* explore les raisons pour lesquelles Benjamin Netanyahu le considère comme son footballeur préféré.

S'entourer d'anciens agents secrets israéliens

En tant que plus grande star mondiale du foot, Lionel Messi est, à juste titre, très soucieux de son image. L'attaquant argentin choisit avec soin ceux avec qui il s'associe et a signé des contrats lucratifs à long terme avec d'énormes marques mondiales, telles qu'Adidas, Pepsi et Mastercard.

C'est pourquoi beaucoup ont été surpris lorsqu'en 2020, il a [annoncé](#) un partenariat avec OrCam, une entreprise israélienne relativement modeste spécialisée dans l'intelligence artificielle qui fabrique des appareils portables de vision artificielle (similaires aux Google Glass). OrCam se présente comme une entreprise aidant les malvoyants à mener une vie plus épanouissante. Messi est devenu son ambassadeur mondial et le visage de l'entreprise.

Mais ce qui est plus controversé, c'est qu'OrCam est une émanation de l'appareil de sécurité nationale israélien, employant des dizaines d'anciens agents de l'unité 8200, l'agence du renseignement militaire israélienne, dont beaucoup occupent des postes très influents. Le principal d'entre eux est [Adi Levitski](#), un officier du renseignement de longue date au sein de l'unité 8200, qui, en 2024, a été nommé directeur des opérations chez OrCam.

De nombreux collaborateurs d'OrCam étaient des commandants au sein de cette agence de renseignement obscure, responsables de certains des pires crimes commis après la guerre du 7 octobre 2023, ainsi que de nombreuses opérations internationales de piratage et de surveillance parmi les plus scandaleuses. [Mor Shamy](#), par exemple, a gravi les échelons pour devenir responsable de l'analyse du renseignement au sein de l'Unité 8200 dès 2015, avant d'être embauché comme développeur d'algorithmes chez OrCam. À ses côtés travaillait Matan Albeck, l'ancien chef du département d'analyse des données de l'Unité 8200.

Malgré d'importants licenciements ces dernières années, l'entreprise continue d'employer en grande partie d'anciens agents secrets, et un flux constant de personnels circule entre les deux entités. Certains, comme [Eliya Segev](#) et [Eli Corn](#), sont passés d'OrCam à l'Unité 8200, tandis que le CV d'[Amitai Edrei](#) montre qu'il a travaillé simultanément pour OrCam et l'Unité 8200, soulignant les liens étroits entre les deux entités.

Pour Messi, ceci aurait dû constituer un signal d'alarme majeur avant de s'associer à OrCam, car l'Unité 8200 est le principal concepteur et opérateur du génocide high-tech mené par Israël à Gaza et au-delà. Et ses agents sont responsables de la production d'une grande partie des logiciels espions les plus intrusifs au monde.

À l'aide des mégadonnées collectées par son immense filet numérique palestinien, l'organisation a créé des listes ciblées massives de Gazaouis générées par l'intelligence artificielle, et a mené des dizaines de milliers d'opérations de bombardements par drones qui ont constitué le cœur de la destruction à Gaza.

Ses agents ont aussi développé des logiciels espions hautement intrusifs, tels que Pegasus, utilisé pour espionner des dizaines de milliers de dirigeants étrangers, de journalistes, de militants et de défenseurs des droits de l'homme aux quatre coins du monde. Le gouvernement israélien a vendu Pegasus à des dictatures et à des régimes autoritaires du monde entier, les aidant ainsi à réprimer les droits de l'homme. Le cas le plus connu est sans doute celui de l'Arabie saoudite, qui a utilisé Pegasus pour surveiller Jamal Khashoggi, journaliste au *Washington Post*, avant de le démembrer à l'aide d'une scie à os dans son ambassade en Turquie.

Il est donc tout à fait contestable que Messi choisisse de devenir l'égérie d'une telle entreprise.

Les conseillers israéliens de Messi

L'Argentin s'est rendu à plusieurs reprises en Israël au cours de sa carrière. En 2013, lui et son club, le F.C. Barcelone, se sont rendus en Israël et en Palestine dans le cadre d'une soi-disant "tournee pour la paix". Au cours de ce voyage, il a rencontré et s'est entretenu avec Netanyahu et le président Shimon Peres, et a serré la main de soldats des Forces de défense d'Israël (FDI). Il a également revêtu une kippa et visité le Mur des Lamentations, le lieu le plus sacré du judaïsme.

Toutefois, même après son départ, Messi conserve une petite partie d'Israël partout où il va. Sa sécurité est assurée par une force d'élite composée d'anciens agents israéliens, qui planifient chacun de ses déplacements, en particulier à l'international. Il prend sa sécurité très au sérieux, allant même jusqu'à manquer le mariage de sa belle-sœur en Argentine pour des raisons de sécurité.

Ces mêmes forces israéliennes étaient chargées de la sécurité lors de son propre mariage en 2017, rapporte ESPN, bien que la chaîne n'ait pas précisé si ces agents appartenaient au Mossad, au Shin Bet ou à un groupe de commandos d'élite.

Messi, qui évite les controverses politiques, n'a fait aucune déclaration sur le conflit israélo-palestinien depuis le 7 octobre 2023, malgré de nombreuses rumeurs (fausses) suggérant le contraire.

L'attaquant de l'Inter Miami avait fait forte impression sur Netanyahu lors de leur rencontre en 2013. Dans une récente interview, Netanyahu a déclaré soutenir l'Argentine lors de la Coupe du monde de cette année.

“Il a 39 ans aujourd’hui” a-t-il déclaré à propos de Messi. “Ils ont de la chance d’avoir un joueur aussi expérimenté capable de marquer des buts”.

L’opinion publique israélienne partage clairement cet avis. Un récent sondage a révélé que 38 % des Israéliens soutiennent activement l’Argentine dans cette compétition – loin devant le Brésil, qui occupe la deuxième place. Yoav Berkowitz, responsable des sports à la chaîne publique israélienne Kan, a déclaré que cet engouement pouvait être attribué en grande partie à “l’effet Messi”.

Les frères sionistes

D’autres, dont Netanyahu lui-même, citent le président argentin Javier Milei comme un autre facteur. Depuis son arrivée au pouvoir en 2023, Milei a fait du soutien à Israël un pilier central de son programme politique. Sur la scène internationale, Israël n’a plus que peu d’amis. Mais l’Argentine de Milei s’est imposée comme l’un de ses plus fervents défenseurs. En mai 2024, elle a voté contre une résolution des Nations unies, largement soutenue, visant à élire la Palestine en tant que membre à part entière de l’organisation. Quatre mois plus tard, elle a fait de même avec une résolution exigeant la fin de l’occupation israélienne des territoires palestiniens.

Son gouvernement a également qualifié d’“organisations terroristes” le Corps des gardiens de la révolution islamique et les Forces Qods iraniennes, et a applaudi l’attaque américano-israélienne contre l’Iran, Milei lui-même qualifiant cette attaque de “choix judicieux”. L’Argentine a également déclaré son intention de transférer son ambassade israélienne à Jérusalem, légitimant ainsi de fait l’occupation. Cette décision a toutefois été suspendue après que la compagnie pétrolière israélienne Navitas a annoncé vouloir commencer des forages près des Malouines/Falkland – un archipel contrôlé par le Royaume-Uni mais revendiqué par l’Argentine.

Sur le plan personnel, Milei a pris ses distances avec le catholicisme (la religion dominante en Argentine) et s’est pour ainsi dire déclaré converti au judaïsme. Plus tôt cette année, il s’est décrit comme “le président le plus sioniste au monde”.

“Milei est un grand ami d’Israël”, a déclaré Netanyahu, ajoutant : “C’est une superstar, vraiment. Il a accompli des choses extraordinaires pour l’économie de son pays en adoptant le libre marché”.

Comment Israël a aidé l’Argentine à massacrer sa population juive

Depuis le 7 octobre 2023, Israël a perdu énormément de soutien public à travers le monde, y compris dans les pays occidentaux. Un sondage YouGov de 2025 a révélé que, par exemple, plus de 20 fois plus d’Italiens ont une opinion “très défavorable” (43 %) d’Israël que “très favorable” (2 %). Même en Allemagne, où le soutien populaire à Israël est le plus élevé, seuls 21 % ont déclaré avoir une opinion favorable de cet État (dont seulement 4 % une opinion très favorable), tandis que 65 % affichaient une opposition ouverte (dont 32 % qui le détestent fortement).

On affirme couramment que le 7 octobre a été le plus grand massacre de Juifs depuis l’Holocauste. Ce n’est toutefois pas le cas. En réalité, la dictature militaire fasciste qui a dirigé l’Argentine dans les années 1970 et 1980 a

persécuté sans relâche les Juifs, en tuant ou en les faisant “disparaître” par milliers.

S'inspirant d'Hitler et des nazis, la dictature a assimilé le judaïsme au socialisme, puis a rassemblé et exterminé un nombre considérable d'opposants politiques, allant même jusqu'à transformer des stades de football en camps de la mort de fortune. Bon nombre des personnes impliquées étaient les fils de nazis allemands ayant fui en Argentine après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Israël a activement aidé la dictature dans ses massacres, en lui vendant du matériel militaire sophistiqué et en accroissant son aide militaire alors même que les attaques contre la communauté juive du pays se multipliaient.

Une relation amour-haine

Alors qu'Israël soutient l'Argentine, cette bienveillance n'est certainement pas réciproque, malgré les tentatives de Milei. Un récent sondage Pew a révélé que la majorité des Argentins ont une opinion négative d'Israël, dont 34 % une opinion très défavorable du pays – soit sept fois plus que ceux qui auraient une opinion très positive d'Israël (5 %).

À cet égard, ils suivent l'exemple d'une autre légende du football argentin : Diego Maradona. La star, souvent considérée comme le plus grand footballeur de tous les temps, s'est déclaré “le numéro un des supporters du peuple palestinien” et a affirmé : “Je suis palestinien de cœur”.

Maradona a constamment condamné les agissements des États-Unis et d'Israël, et s'est rallié à des causes révolutionnaires à travers le monde. À l'inverse, Messi s'est toujours tenu à l'écart des questions politiques. Mais, comme nous l'avons vu ici, il a pris plusieurs décisions – comme soutenir Netanyahu, se rendre à Jérusalem, devenir l'égérie d'une entreprise technologique israélienne employant des espions, et s'entourer d'agents secrets israéliens comme gardes du corps – qui devraient pousser beaucoup de monde à remettre en question cette prétendue neutralité.

L'Argentine affronte aujourd'hui l'Angleterre pour une place en finale de la Coupe du monde. Si le résultat demeure incertain, il ne fait aucun doute qu'Israël et Netanyahu soutiendront l'Argentine – et Leo Messi.

Traduit par *Spirit of Free Speech*